

Chômage régional

moins 7 p. 100 cette année. Voilà qui illustre ce qui se passe à Terre-neuve.

Une voix: Sous un gouvernement provincial conservateur.

M. Crosbie: Au lieu de grogner et de m'interrompre, les députés d'en face devraient réfléchir à ce qu'il faudrait faire pour remédier à ce problème.

Une voix: Et vous aussi.

M. Crosbie: Voyons encore, monsieur l'Orateur, la situation du chômage à Terre-Neuve.

Une voix: Qu'avez-vous fait quand vous étiez ministre?

Des voix: Oh, oh!

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Les députés devraient être justes à l'égard de leur collègue et lui permettre de prononcer son discours.

M. Crosbie: Monsieur l'Orateur, je veux signaler un autre sérieux problème qui se pose à Terre-Neuve. En janvier 1977, 23,700 employés de la construction de Terre-Neuve étaient inscrits à la Commission d'assurance-chômage parce qu'ils n'avaient pas de travail. L'industrie de la construction de Terre-Neuve traverse une crise puisque 23,700 travailleurs sont sans travail. Que fait le gouvernement canadien pour nous aider à surmonter cette crise? Il consacre moins d'argent cette année aux travaux publics et aux installations maritimes qu'au cours des cinq ou six dernières années. Il n'a absolument rien fait pour nous aider à lutter contre le chômage.

Une voix: Parlez-nous de la cartonnerie.

M. Crosbie: Je vous remercie d'amener le sujet, parce que le gouvernement terre-neuvien a demandé l'aide du gouvernement canadien et ce dernier ne s'est pas soucié des 1,500 employés de la cartonnerie de Stephenville. Le premier ministre et le gouvernement de Terre-Neuve ont demandé au gouvernement canadien d'aider la province à mettre sur pied des programmes spéciaux lui permettant de réduire le chômage épouvantable. Mais le gouvernement du Canada a fait la sourde oreille à leurs demandes. De fait, il a même fait son possible pour mettre des bois dans les roues. Oui, des ministres se sont rendus à Terre-Neuve: le ministre des Finances (M. Macdonald), le ministre de l'Expansion économique régionale, le premier ministre (M. Trudeau) et tous les autres s'y sont rendus, et ils ont fait de leur mieux pour aggraver la situation. C'est là toute l'aide que nous avons eue.

Une voix: Que fait le gouvernement de Terre-Neuve?

M. Crosbie: On demande ce que fait le gouvernement de Terre-Neuve: il emprunte 199 millions de dollars cette année, et Dieu sait qu'il ne devrait rien emprunter. De ce montant, 54 millions iront à rembourser la dette et un peu plus de 154 millions serviront à des travaux d'équipement. Voilà ce que fait le gouvernement de Terre-Neuve. Il a dû récemment annoncer la fermeture de la cartonnerie de Stephenville. Monsieur l'Orateur, il n'y a rien de drôle à cela. Il a fait appel au gouvernement du Canada pour l'aider à la garder ouverte, mais celui-ci a dit non, la cartonnerie n'est pas rentable. Il a refusé d'y investir de l'argent, et les 1500 employés en cause, a-t-il déclaré, devront tout simplement devenir chômeurs. Le gouvernement a refusé toute forme d'aide.

On ignore s'il s'agit là d'une bonne décision, mais il est un fait certain, c'est que le gouvernement canadien ne serait pas

[M. Crosbie.]

disposé à renflouer cette usine. Dieu sait si la province de Terre-Neuve a tout essayé depuis cinq ans pour la maintenir à flot. Par ailleurs, le gouvernement provincial a augmenté une fois de plus l'impôt sur le revenu. L'impôt sur le revenu des particuliers a progressé de 1.5 p. 100. Nous sommes les citoyens les plus taxés du Canada. C'est dans notre province que les impôts sont les plus élevés. Il est donc faux de prétendre que le gouvernement de Terre-Neuve et les Terre-Neuviens n'ont pas fait tout leur possible pour surmonter leurs difficultés.

Une voix: En augmentant les taxes!

M. Crosbie: Le seul problème qui semble préoccuper le gouvernement d'Ottawa, c'est celui de l'unité nationale. Le programme de grands travaux du gouvernement de Terre-Neuve injectera 300 millions de dollars dans l'économie de la province; ce programme prévoit entre autres la construction de logements, l'installation de conduites d'eau et d'égoûts ainsi que la construction d'autoroutes. Le ministère des Travaux publics compte dépenser 63 millions de dollars dans la seule région d'Ottawa-Hull qui se développe à un rythme effréné; par contre, cette année, il ne consacrerait que \$240,000 à la construction d'ouvrages publics dans l'ensemble de la province de Terre-Neuve. L'autre jour, j'ai été heureux d'entendre le ministre des Travaux publics (M. Buchanan) annoncer que le ministère entreprendrait des travaux à Gander-Twillingate et dans le district de Grand Falls-White Bay-Labrador. J'espère qu'il annoncera d'autres projets pour certains autres districts avant la fin de son mandat.

Le gouvernement d'Ottawa ne prend pas ces tragédies au sérieux mais le pauvre gouvernement de Terre-Neuve, même s'il a les mains liées, se lance dans un programme spécial de création d'emplois par l'entremise de son ministère des Services sociaux en vue de créer 1,000 emplois de plus. Il fait donc ce qu'il peut dans son petit fief pour résoudre le problème.

La situation à Terre-Neuve et dans l'Est est désespérée. Les perspectives économiques sont mauvaises. Le ministère de l'Expansion économique régionale dépense de moins en moins dans cette région. Le ministère des Travaux publics n'y a pratiquement rien en chantier dans le cadre de son programme de construction. Une autre industrie importante est en train de fermer ses portes et qu'est-ce que le gouvernement fédéral trouve à dire? Il abandonne la partie; il ne peut rien faire à ce sujet. Ces problèmes-là le dépassent. Sa seule réponse, ce sont les programmes Canada au travail et Jeunesse-Canada au travail. Voilà sa réponse.

Voyons quelques-unes des solutions que l'on pourrait trouver. Le Conseil économique du Canada, dans une publication intitulée «Living Together, a Study of Regional Disparities», propose certaines mesures intéressantes. Je ne parlerai pas des sections du rapport qui traitent des disparités parce que nous les connaissons tous passablement bien. Je ne vais donner qu'un ou deux exemples. En 1970 à Terre-Neuve une famille moyenne avait dans l'ensemble un enfant de plus et un tiers du revenu de moins qu'une famille moyenne de l'Ontario. En plus du logement, le coût de la vie était plus élevé. Ces facteurs expliquent pourquoi Terre-Neuve est une région de migration vers l'extérieur alors que ce n'est pas le cas de l'Ontario. Je pourrais citer des chiffres pour montrer les disparités entre les Maritimes et le Québec et le reste du Canada.